

# GUSTAVE.

MENSUEL DE POÉSIE / N°107 / FÉVRIER 2021



BAPTISTE PIZZINAT - MAÏA BRAMI - PHILIPPE REBETEZ - ETIENNE ORSINI  
LYDIA PADELLEC - JEAN-JACQUES NUEL - BAPTISTE JACOMINO  
LANCELOT ROUMIER - YVES LECLAIR - MAUD THIRIA - ALEXIS BERNAUT  
SÉBASTIEN AYREULT - VINCENT HOARAU - ARTHUR THIMONIER  
CLAIRE KALFON - TOM BURON - LAURENT CENNAMO - RENÉ CORONA  
ARNAUD TALHOUARN - SUSPENSIO REGINA- FLORENCE VALÉRO  
STÉPHANE BATAILLON & SAINT OMA + **RADIO GUSTAVE !**

## ÉDITORIAL N°107.

Covid forme sévère. Convalescence forcée. Boulet passé pas loin. En tous cas, j'y ai cru, sur l'instant. L'heure de faire le point. Je lis les mémoires de Jean-Pierre Dionnet, le fondateur de *Métal Hurlant*. L'un des quatre magazines de mon panthéon personnel qui m'a donné envie de travailler dans la presse avec *Astrapi*, *Pif gadget* (si si), *L'Autre journal* et (à suivre). Combien de nuits ai-je rêvé de relancer ce magazine rock & BD, formidable défricheur des mauvais et beaux genres (la fantasy, la Sf, la bande dessinée adulte) entre 1975 et, disons, 1984, avant la chute. L'envers du décor est loin d'être rose. Derrière les très belles rencontres et les coups de génie, les moments de grâce et les émergences des talents, enguelades et pétages de plomb, rancœurs jusqu'à la haine et manoeuvres pathétiques chargées de poudre blanche... La vie, quoi. La vie d'un journal. Pour l'instant, chez Gustave, ça va, ça vit, aussi. Grâce à une bande de po(è)tes de plus en plus impliquée, grâce à la progression constante de sa diffusion, grâce à vos retours, chaleureux, critiques, enthousiastes, le journal s'installe de mois en mois toujours un peu plus dans le paysage. Nous devrions franchir ce mois si la barre des 2 000 abonnés "actifs". Pas mal, pour de la poésie. On ne sait pas du tout où cela va nous mener. C'est l'intérêt, c'est ça l'aventure. C'est cette énergie qu'il ne faut surtout pas perdre en ce moment.

**Stéphane Bataillon**

## EN LISANT BAUDELAIRE

Des vertiges de l'âme  
ne reste que les vertiges  
et le burn out pour seule ambition  
de la triste modernité  
dont la réputation n'est plus à faire  
depuis que les enfants de la joie  
ont oublié de naître  
Xanax est devenu un prénom à la mode  
quand les fossoyeurs font la loi  
l'espace et le temps se serrent les coudes  
au pied du mur les hommes se trouvent  
poussent les fleurs du mal.

**Baptiste Pizzinat**

## ROUVRIRE LE LIVRE

Cadavre suspendu au-dessus du bouillon  
Accepter la jachère  
Aller avec les saisons  
Laisser infuser  
Yeux humbles au-dessus de la tasse  
Attendre l'éclosion de la feuille

**Maïa Brami**

## ÉCOUTEZ RADIO GUSTAVE !

Ce mois-ci, sur Radio Gustave, retrouvez des poèmes lus de Maud Thiria, Alexis Bernaut et René Corona.

<https://www.gustavemagazine.com/radio-gustave/>

## LA DESCENTE

Elle longea l'ancre vide de l'église  
Puis les fenêtres  
Pleines de nuit encore  
Du fond du vallon un aboiement montait  
Elle prit la pente  
Sans savoir quoi photographier  
Sinon du torrent  
Sous la tôle  
Limmonde obscurité

Baptiste Jacomino

## AVANT LA TEINTE

Le liquide accumulé dans ma vessie  
c'est mon enfance  
ma connerie  
ma douleur  
anesthésiée par les tilleuls en fleur,  
l'ivresse dans les jasmins  
-  
paradis  
indifférent  
à toutes ces poursuites, ces luttes,  
ces manques, ces masques  
ces guérillas qui dansent autour du nombril  
-  
jus d'orange glace ma nuit  
glace mon angoisse  
pour un répit en sucre, parfums piquants doux  
d'un trait  
d'un don de couleur  
  
noyé

Arthur Thimonier

*Poetry is not a fancy way of  
giving you information; it's an  
incantation. It is actually a  
magic spell. It changes things;  
it changes you."*

*La poésie n'est pas une manière  
fantaisiste de vous donner des  
informations, c'est une  
incantation. C'est en fait un  
sort magique. Elle change les  
choses, elle vous change."*

Philip Pullman

## REBONDS

Certains noms se conjuguent en  
secret  
À l'insu même des tables de  
conjugaison  
Ils sont d'un temps  
Que ne connaissent pas les verbes  
  
\*  
Ce morceau de charbon  
Fut autrefois  
Une pimpante  
Boule de cristal  
  
On y lisait l'avenir  
À s'en brûler les yeux  
  
\*  
Sur ton dos, cette goutte  
C'est encore la mer  
À traverser jusqu'à plus soif

Étienne Orsini

## **CHACUN FERA**

Chacun fera bien ce qu'il voudra, deux œufs au plat, du piano, le bonheur  
Était si simple et tu l'as manqué de si peu  
Des histoires à pleurer dehors, sous la pluie, il faisait  
Si froid

Sébastien Ayreault

## **ARAIGNÉE**

chaque matin j'enlève au même  
endroit  
une nouvelle toile d'araignée  
chaque matin  
nous avons les mêmes occupations  
moi et cette araignée  
je n'ai pas le choix  
on me le demande au travail  
mais demain  
je serai araignée jusqu'au bout  
et j'irai me cacher  
entre les pierres du mur

Lancelot Roumier

## **EN RÊVE**

En rêve  
Ces adolescents dont tu fais partie  
Qui jouent à un jeu qui ressemble  
De loin  
À du volley  
Comme un reflet de volley  
Un fantôme  
On frappe avec la main ouverte  
Une petite balle rouge impossible  
À contrôler  
Plus légère qu'une feuille.

Laurent Cennamo

## **ON VOUDRAIT TANT CROIRE**

on voudrait tant croire  
qu'elle se prépare là  
dans la nuit de l'humus  
dans l'estomac du monde  
  
souvent  
on se prend à rêver :  
la révolte des vers de terre  
le soulèvement des coquelicots

Vincent Hoarau

## **CASINO**

je rappelle à ma cousine  
rencontrée par hasard  
dans une rue de Villefranche  
que nous avons grandi  
joué ensemble  
dans le même village  
une drôle de campagne  
ravagée par le progrès  
traversée par 2 fleuves  
automobiles autoroute A6  
et route nationale 6  
au casino on devrait  
tout miser sur le 6  
des fois qu'un coup de chance  
rachèterait notre enfance

Jean-Jacques Nuel



## **NUIT LIQUIDE**

Acidité des larmes  
mer nichée au cœur  
du noir  
un papillon crie.  
Naufragée des étoiles  
mon âme s'évanouit  
dans leur chute -  
opalescente -  
Tu n'es plus là  
pour guider mes yeux  
dans la nuit liquide.

**Lydia Padellec**

## **AD UNDAS**

Assurément les vagues, mais le phare est brave :  
les portes s'ouvrent et la comédie recommence  
de disgrâces et d'égarements  
J'ai considéré la grandeur du refrain, cramponné  
aux tabagies comme à une petite éternité  
pour briser le signe indien

Et retourner au sanctuaire des paniques –

Dans l'ambassade abimée de soirs irrévélables,  
nous irons brasser nos sangs  
Je n'ai ni date de naissance ni parent terrestre,  
à peine quelques sous en poche

J'essuie la foudre en chaque heure –

L'accord imparable  
de l'extase et de la chute  
est mon partage.

**Tom Buron**

## **SOUDAIN**

Danser sans savoir danser  
Gauche et délestée  
Des courbes des ossatures  
Qui font portes closes  
Et filtre épais

Se balancer glisser  
Pour vivre en oblique  
Le temps d'un oubli

Ramasser à pleines épaules  
Ce chant électrique  
ses vibrations

L'instant couleur safran  
L'élan n'a pas besoin de motif

Pas besoin d'ancrage ni d'avenir  
Il s'impose dans cet espace  
dégagé

Où ce qui nous transporte  
Est ce qui va finir

**Claire Kalfon**

## **FRAGILE**

sur le vieux vaisselier  
quelques verres en cristal  
des tasses  
et une théière en faïence  
chez ce couple de vieux  
tout est fragile

**Philippe Rebetez**

## PRESQUE LÀ

les branches des peupliers  
de moignons en boutures  
cognent à tes carreaux  
la salissure d'une vie seule  
et ça crisse dehors  
danse et trace  
le long de ton œil  
vitreux

\*\*\*

les branches te peuplent  
maigres et osseuses  
peuplent ce presque  
qui est toi  
et tous ces autres en toi  
ce presque-là absent

- quel est le poids de qui tu es  
devenue ? -

\*\*\*

le long des vitres coulent  
des gouttes de pluie  
ou bien tes larmes de jours de suie  
striant le verre  
le long des branches  
où tes cils  
clignent et se courbent  
au dos des mains

à la recherche  
d'un pont de chair

Maud Thiria

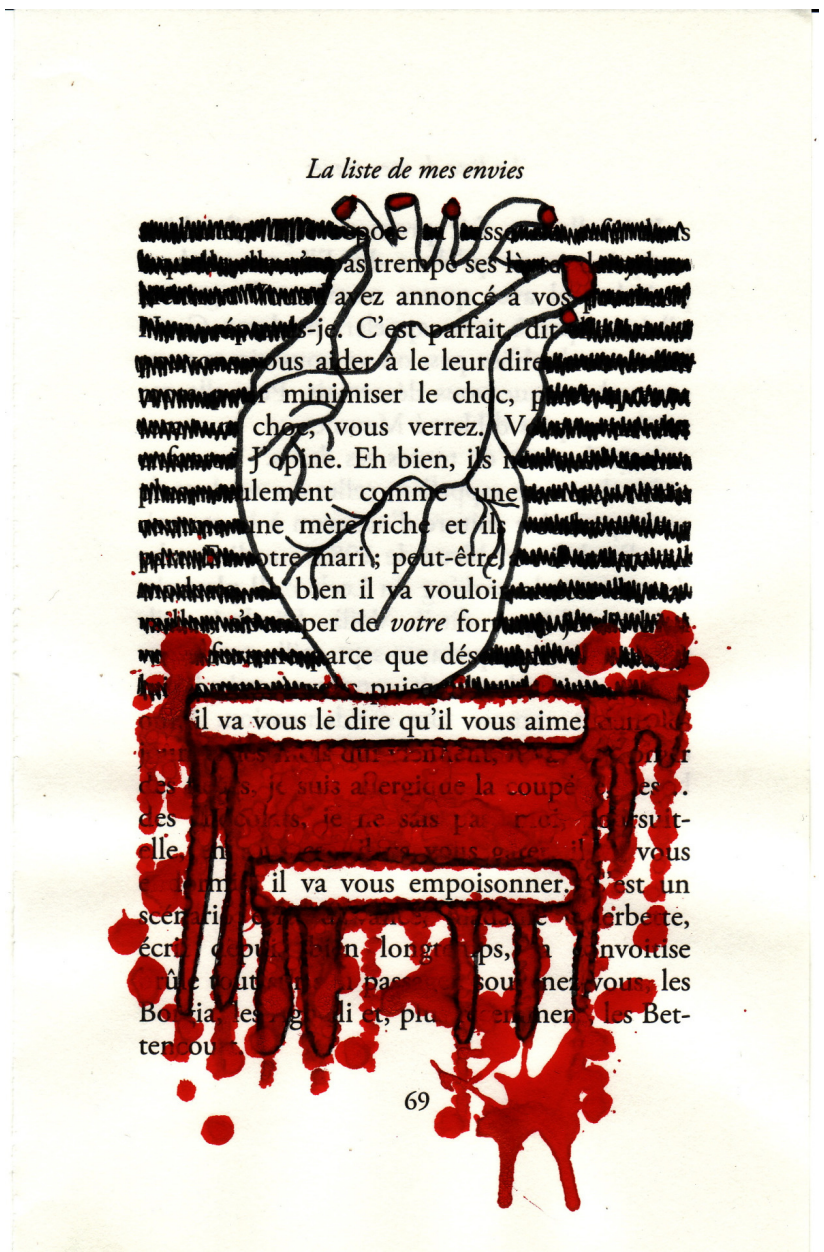
## SIMPLEMENT

simplement

une lueur à travers les fenêtres  
la nuit

une voiture qui passe  
fait un bruit d'océan

Florence Valéro



### *La liste de mes envies*

... je ne t'as trempé ses lèvres  
... avez annoncé à vos  
... je. C'est parfait, dit  
... vous aider à le leur dire  
... minimiser le choc, p  
... chez, vous verrez. V  
... J'opine. Eh bien, ils  
... seulement comme une  
... une mère riche et il  
... votre mari; peut-être  
... bien il va vouloir  
... per de votre for  
... parce que dés

il va vous le dire qu'il vous aime  
... je suis allergique de la coupé  
... des secrets, je ne sais pas  
... elle m'a dit que vous en  
... il va vous empoisonner.  
... est un  
... secrétaire, je ne  
... écrite de vous un long  
... à tout moment, pas  
... Berlioz les regards et, pr  
... ten

Suspensio Regina

## STRATÉGIES

« Une maison d'édition dans laquelle j'avais deux recueils de poèmes est maintenant fermée : deux recueils de moi sont, du même coup, devenus introuvables. » Cela semble le faire souffrir et il renchérit : « Quel rayonnement dans l'avenir pour une œuvre, si dès maintenant la diffusion en est stoppée ? » La perspective d'un avenir dans lequel ses œuvres seront introuvables, le fait souffrir.

Dans l'avenir, pensé-je, non seulement nos écrits, mais nos personnes seront introuvables.

Quelle absence doit-on déplorer davantage ?

La conversation change : à présent nous convenons que l'essentiel, dans un manuscrit que l'on se prépare à soumettre à un comité de lecture, est que les fautes d'orthographe (accords, conjugaisons mais aussi ponctuation, majuscules, syntaxe, etc.) soient toutes corrigées, sans exception. Nous tombons d'accord sur cet important point de stratégie.

Arnaud Talhouarn

### AUBAINE DE L'AUBADE ÉBÈNE À L'AUBE

glisser sur l'eau comme sur le toboggan de l'enfance  
dans les vieux squares crépusculaires  
et assiéger la lune dans tous ses revers  
les plus sentimentaux  
crier au scandale pour les nuées promeneuses  
indolentes aguicheuses  
dans les ruelles d'un espace de plus en plus restreint  
accuser le temps de tous les méfaits  
méphistophéliques conduits à terme  
et voir sa propre image dans le miroir magique d'ébène  
des convoitises horrifiées de l'aube  
tuseraslaplusbellepourallerdanser  
la larme solitaire glisse elle aussi  
dans la ride creusée impitoyable  
et toi arrête de répéter que tu as lu tous les livres Mallarmé  
c'est impossible tu n'es ni Mathusalem ni Mirandole rue Lepic  
et même eux n'y arriveraient pas

alors contentons-nous de nos chiens sur la plage  
farfouillant dans le sable pour redécouvrir les trésors  
de nos souvenirs

René Corona

## EXERCICE DE TAOLOGIE QUOTIDIENNE

Les contes du CAC 40  
te font peur.

Ton échelle de tradeur,  
c'est la tête d'Indien  
sur la bête à Bon Dieu.

Ou ce moineau perché à ne rien faire  
sur une branche de l'amandier.

Tout ça vaut mieux  
que de faire des affaires  
sur la misère du monde.

Yves Leclair

---

### RETROUVEZ LES POÈTES DE CE NUMÉRO EN LIBRAIRIE :

Maïa Brami, *Norma*, éditions d'Avallon, novembre 2020

Sébastien Ayreault, *Ce n'est pas de la pluie*, Au diable vauvert, 2019

Stéphane Bataillon, *Contre la nuit*, Bruno Doucey, 2019

Vincent Hoarau, *Silences*, Unicité, 2016

Alexis Bernaut, *Un miroir au cœur du brasier*, Le Temps des cerises, 2020

Philippe Rebetez, *Derrière la palissade*, Samizdat, 2017

Yves Leclair, *L'autre vie*, Gallimard, 2019

Saint-Oma, *Le chant des Gathas* (textes de S.Bataillon), La septième sphère, 2020

Suspensio Regina, *Ça n'a rien à voir avec mon sexe*, Nonédition, 2020

Claire Kalfon, *Ici et Pourtant*, Unicité, 2020.

Etienne Orsini, *Débusquer des soleils*, Le Nouvel Athanor, 2021

René Corona, *Croquer le marmot sous l'orme*, Aga-L'Harmattan, 2019

Arnaud Talhouarn, poèmes dans *Place de la Sorbonne* n°3, éditions du Relief, 2013

Lydia Padellec, *Mémoires d'une enfant dérangée*, éditions Lunatique, 2020

Laurent Cennamo, *L'herbe rase, l'herbe haute*, Bruno Doucey, 2018

Jean-Jacques Nuel, *Une saison avec Dieu*, Le Pont du Change, 2019

Lancelot Roumier, *Les paroles communes*, La renverse, 2017

Arthur Thimonier, *Faim d'Urgence*, Maelström, 2017

Florence Valéro, *Où je dors de te méconnaître*, L'arbre à paroles, 2019

Tom Buron, *Nadirs*, Maelström, 2019.

Baptiste Jacomino, *Camus*, Ellipses, 2012.

Baptiste Pizzinat, *Les Mots rouges*, Fédérop, 2016

Maud Thiria, *Blockhaus*, encres de Jérôme Vinçon, Æncrages & co, 2020